

ARTICLES ORIGINAUX

Traitement de la Tuberculose au Sanatorium.DR LAURENDEAU
St-Gabriel de Brandon.DR W. GRY.
St-Jean, P. Q.

En ce temps, où il est beaucoup question d'établir des sanatoria populaires dans notre province, nous croyons devoir exposer, en une série de petits articles, le traitement de "La tuberculose au sanatorium". Et nous nous croyons autorisés à traiter ce sujet avec quelque compétence, à cause des recherches, des études que nous avons faites sur ce sujet, et aussi à cause de l'expérience acquise par l'un de nous qui fut l'hôte, pendant quelques années du Pembroke Sanatorium, à titre de malade d'abord, puis comme médecin traitant, lorsque notre convalescence fut assez avancée pour nous permettre de vaquer à cette occupation professionnelle.

Nous ne surprendrons personne en affirmant, qu'en l'état actuel de la science, il n'y a pas de traitement spécifique de la tuberculose. Mais du fait que nous n'avons pas de traitement héroïque à opposer à cette formidable affection, devons-nous ériger le fatalisme à l'état de doctrine? La science en général, et la médecine surtout n'ont pu sortir de leurs langes, que le jour où elles ont enfin secoué le joug du dogmatisme et du pessimisme, — joug qui les a assujetties durant des siècles. Mais nous sommes revenus sur cette opinion, qui vouait le tuberculeux à la fatalité, et aujourd'hui que nous savons dépister cette affection dès le début, nous pouvons affirmer hardiment qu'elle est curable: — mais comment, — par quels traitements, — dans quelles conditions?

Comment? — Par un régime hygiénique: Cure d'air, cure de repos, et cure d'alimentation. — Par quels traitements? Par un traitement médicamenteux que nous exposerons plus bas. — Dans quelles conditions? Parfois à domicile, dans la famille, mais surtout et mieux au sanatorium, où dans l'état actuel de la science, les conditions sont idéales. — En résumé, le tuberculeux, pas

trop avancé, peut guérir en appliquant rigoureusement et avec persévérance les données suivantes: 1 Cure d'air, 2 Cure de repos, 3 Cure d'alimentation, 4 Cure médicamenteuse, et enfin consolidation de la cure confirmée.

Le développement de ces propositions, qui représente actuellement l'arsenal de nos ressources dans la lutte contre la tuberculose déclarée, établie, pourra servir aussi bien au praticien de la ville, de la campagne, qu'au spécialiste confiné au sanatorium: car, quoique nous écrivions spécialement pour celui-ci, ceux-là pourront toujours s'inspirer des principes que nous émettons, et diriger leurs efforts vers le but que nous indiquons.

Mais il ne faudrait pas perdre de vue que nous n'avons ici en vue que le traitement du tuberculeux au sanatorium de cure, car les nécessiteux trop avancés, incurables, ne sont justiciables que de l'hôpital, ou mieux du refuge affecté aux contagieux.

CURE D'AIR. — L'air est l'aliment du poumon et l'oxygène est, pourrions-nous dire en quelque sorte, la partie nutritive de l'air. L'air pur tonifie le poumon, l'air vicié le déprime et diminue sa résistance aux infections. De ces données, l'on peut établir son rôle dans la pathogénie, de même que dans la guérison des maladies pulmonaires. Toute méthode curative des affections respiratoires doit être basée sur la prescription hygiénique suivante: "Air pur, air neuf."

AIR PUR. — C'est-à-dire sans substances étrangères, sans microbes, sans poussières, sans miasmes, etc.

AIR NEUF. — C'est-à-dire vierge. L'air dans un appartement clos, pris et repris par la même personne ou par une agglomération d'individus, de même que l'air mélangé de produits de combustion (poêles, usines à vapeur, fours à chaux, etc.) n'est pas un air neuf, fut-il tamisé par le meilleur des filtres, — car alors la proportion normale de l'oxygène, de l'azote, de l'acide carbonique, etc., est changée. Les deux conditions ci-dessus remplies, l'air doit être ni trop sec, ni trop humide.

Hors ces conditions essentielles, d'autres facteurs secondaires peuvent aussi intervenir et peser dans le choix d'un site où établir un sana-